

## CONGRÈS DE 1959

Le congrès de cette année se tiendra à Port-Louis (Morbihan). Il commencera le jeudi 3 septembre, dans l'après-midi. La séance d'ouverture sera suivie de la visite de la ville et de la citadelle, sous la conduite de M. H.-Fr. Buffet. Le vendredi 4 septembre, outre les séances de travail, aura lieu une excursion en bateau à Larmor-Plage. La conférence publique sera donnée par M. H.-Fr. Buffet sur la *Vie quotidienne dans une ville bretonne sous l'ancien régime*. Le samedi 5 septembre, une grande excursion archéologique, sous la direction de M. Thomas-Lacroix et de M. Roger Grand, membre de l'Institut, nous mènera à Merlevenez, Lorient, Quimperlé, Hennebont, etc.

On est prié d'aviser des communications M. Pocquet du Haut-Jussé, président, à Rennes, ou M. Thomas-Lacroix, aux archives départementales, à Vannes.

---

## VARIÉTÉS

---

### QUELQUES DIRECTIVES

Le premier travail que je propose (1) est la constitution d'une bibliographie complète de tout ce qui a paru, jusque dans la presse, sur notre passé.

Parcourons les quatre âges de l'histoire occidentale que nous avons coutume d'appeler : antique, médiéval, moderne, contemporain. Chacun peut se diviser en trois époques, dont je caractériserai la civilisation, après avoir précisé le cadre géographique et chronologique.

A la fin du v<sup>e</sup> siècle, quand s'évanouit le monde antique, notre sol a reçu trois civilisations : la néolithique, qui l'a

(1) Extrait des *Amis de Guérande*, 1958, n° 7. D'une conférence donnée aux Guérandais nous extrayons quelques pages utiles pour tous.

couvert de monuments (dont beaucoup ont aujourd'hui disparu) et qui a imprimé dans les esprits et dans les usages des croyances, des habitudes tenaces ; la celtique, introductive de métaux et d'une nouvelle conception du monde ; la romaine, qui se superpose, avec les raffinements de la culture.

Nous ne connaissons bien aucune de ces époques. Seule, la plus ancienne nous a laissé des traces nombreuses. Les historiens peuvent entreprendre trois séries de travaux.

1° La cartographie des monuments existants et aussi des monuments détruits dont le souvenir est conservé par une tradition sûre ; des voies et chemins antérieurs à notre ère ; des frontières antiques.

2° La procédure de classement et l'entretien constant des sites et des monuments. Il est regrettable que la végétation ait envahi, jusqu'à les rendre inaccessibles, la nécropole du Bréteineau et les châteliers gaulois.

3° Une chronologie et un abrégé des fouilles déjà faites.

Pour le moyen âge, nous avons des documents qui ont été en partie exploités. Voici encore des sujets de recherches :

1° La géographie féodale. On porterait sur une carte les sièges de toutes les seigneuries connues et, autant que possible, de leur ressort.

2° Le tracé des routes, notamment des routes du sel et celles de la liaison entre ville et villages, entre toutes les agglomérations.

3° La géographie ecclésiastique : limites de paroisses, églises et chapelles, oratoires et croix.

4° L'état économique, spécialement le commerce du sel, l'exploitation de la tourbe, les diverses cultures, l'étendue des landes, l'élevage.

5° L'état social : noblesse, bourgeoisie, peuple et leurs diverses catégories ; la colonie juive.

De l'histoire moderne, beaucoup de chapitres restent mal connus, pour lesquels nous avons des documents.

1° Les institutions ecclésiastiques : clergé et biens ecclésiastiques, organisation et vie de la collégiale, de l'officialité, des communautés religieuses (notamment des Ursulines).

2° La vie religieuse : croyances et pratiques, confréries et missions.

3° Les institutions civiles, comme la subdélégation.

4° La vie populaire : usages, superstitions, langues et patois.

5° Les arts : architecture religieuse et civile, sculpture, peinture, vitraux.

Presque tout est à étudier pour l'époque contemporaine :

1° La physionomie du pays. Il conviendrait de recueillir et cataloguer toutes les gravures, toutes les photographies des monuments existants ou *disparus*, des costumes, des scènes de la vie populaire. Dans mes albums de famille, on peut voir des églises, des manoirs, tout un peuple qui ont disparu totalement vers 1890.

2° Les chansons et légendes, qui se perdent avec une désolante rapidité.

3° Les souvenirs des vieillards et les traditions qu'ils ont recueillies.

4° L'évolution religieuse et politique, économique et sociale ; ce serait le sujet de nombreux articles et ce sera, je l'espère, le sujet d'une thèse de doctorat, pour laquelle ne manquent pas les modèles.

Il serait bon que toutes les transformations géographiques et administratives fussent notées avec soin, que l'on fît la biographie des personnalités. La seule limite à cette recherche est le respect des personnes. Nous devons recueillir toutes les informations ; seules seront publiées celles qui ne peuvent blesser aucun de nos concitoyens : la première vertu de l'historien est le tact.

L'histoire de la presqu'île guérandaise a pour nous un intérêt local. Non seulement elle satisfait notre goût pour le passé, notre curiosité, mais encore elle nous fait comprendre la terre, les monuments, les hommes. Est-il normal que l'on enseigne la géographie et l'histoire de la Chine et que nous ignorions complètement l'histoire de la collégiale et des murailles de notre capitale ?

Notre profit est encore plus considérable si nous considérons que la presqu'île guérandaise a suivi le mouvement général de la Bretagne et de la France. Toutes les institu-

tions, toutes les idées, tous les événements de notre petit pays sont comme une réplique ou une répercussion des inventions et subversions des deux grandes patries.

Qui fera les recherches que j'ai recommandées ? Dans un canton, il y en a plusieurs qui savent traiter l'histoire antérieure à la Révolution, il y en a peu qui ne puissent rassembler des notes sur l'époque contemporaine, par exemple établir la démographie, relever dans la presse les événements, interroger les vieilles gens.

Quant aux sujets trop techniques, nous nous adresserons à des archéologues pour l'Antiquité et nous pourrions les proposer aux établissements d'enseignement supérieur : Facultés, Chartes, Hautes-Etudes pour thèses ou mémoires ; ainsi l'officialité pourrait tenter un chartiste ; l'évolution religieuse et politique, un élève des Hautes-Etudes ou des Sciences Politiques, un juriste.

Gabriel LE BRAS,  
*Professeur à l'Université de Paris.*

---

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

---

Erwan MAREC. — *Monuments chrétiens d'Hippone, ville épiscopale de saint Augustin*. Préface par Jean Lassus. Paris, Arts et métiers graphiques, 1958. In-4°, 261 p., pl., nombreuses figures et un plan général des fouilles h. t. (ministère de l'Algérie, sous-direction des beaux-arts).

Les Bretons ne sauraient ignorer la belle œuvre scientifique accomplie par l'un d'eux sur les rives de la Méditerranée. M. Erwan Marec est originaire de Lorient, il a été, en même temps que moi-même, étudiant de notre Université où les leçons des professeurs Anatole Le Braz, Allais, Alcide Macé et autres l'ont initié aux arcanes du beau langage français et latin, ce qui l'a bien armé pour pénétrer dans la civilisation romaine et rendre compte de ses recherches dans un style alerte.